

Le château d'Ansouis (84)



Au Xe siècle, sur un rocher, au pied du Lubéron et dominant la Vallée de l'Aigues est construite une forteresse avec un donjon (*au centre sur la photo et une tour des fortifications à gauche*). Il appartient en ces temps troublés à de puissantes familles: les Forcalquier, les Comtes de Provence et à partir du XIIIe siècle aux Sabran. (*voir encadré*) C'est au XVIIe siècle qu'est agrandi et transformé le château, les jardins en terrasse s'installent et accueillent ses nouveaux propriétaires d'abord les Escalis puis au XVIIIe siècle les Villeneuve qui feront d'Ansouis une demeure aixoise avec ses décors de gypseries. Ainsi, le château d'Ansouis devient un témoignage de l'art de vivre de l'aristocratie provençale au siècle des Lumières.

Les Sabran Pontevès qui arrivent au début du XIXe siècle permettront plus tard à la Duchesse de Sabran-Pontevès de sauver le château de la ruine et de le faire classer avec son parc en 1948. Vendu aux enchères il est acheté vide en janvier 2008 par Gérard et Frédérique Rousset-Rouvière qui l'ont, avec passion et beaucoup de goût, remeublé et fait d'importantes restaurations.



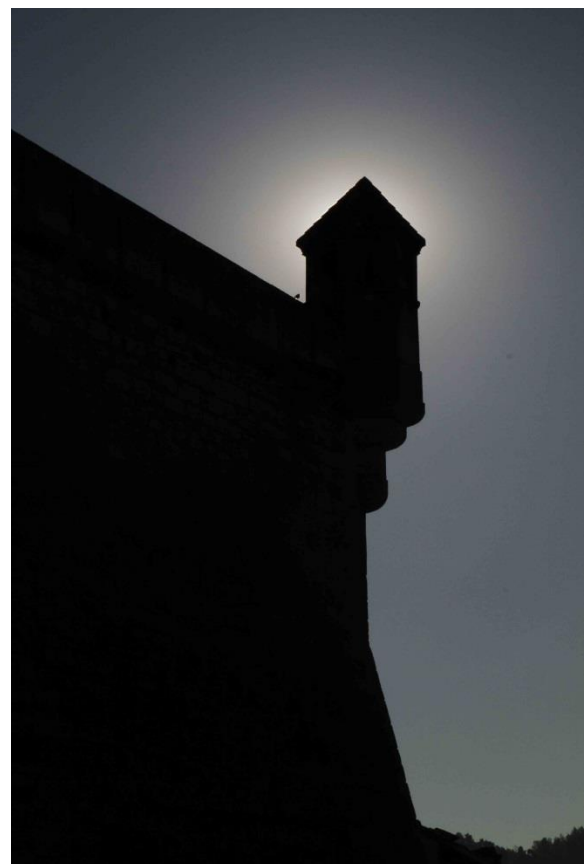
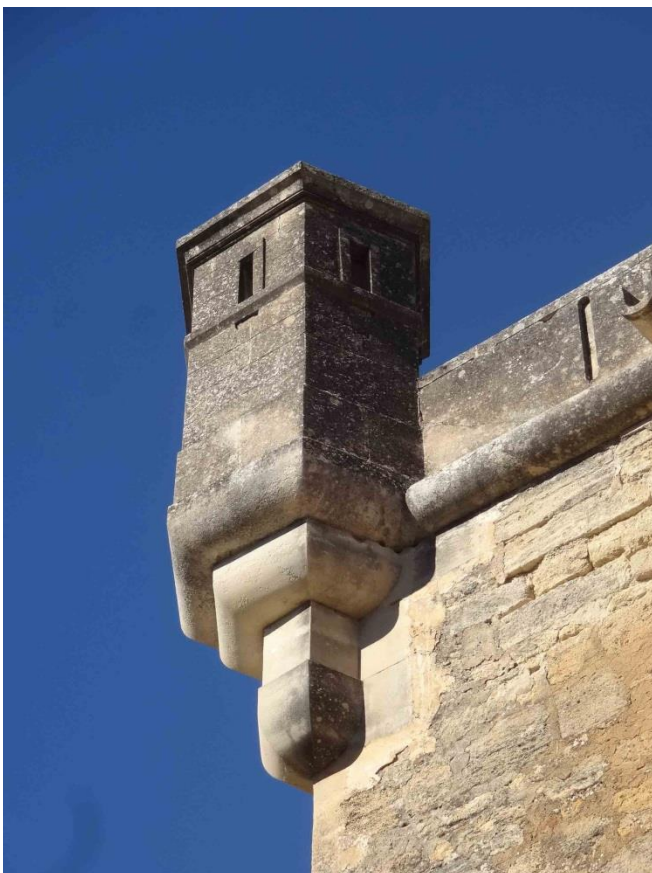
Les SABRAN au XIIIème siècle

Ansouis rentre dans le patrimoine de la maison de Sabran par le mariage de Rainon Ier de Sabran avec Garsende, comtesse souveraine de Forcalquier, fille et héritière de Guillaume IV, dernier comte de Forcalquier.

De cette union naquit Garsende de Sabran (1180-1242) à qui l'Histoire a donné le nom de grand-mère de l'Europe. Son mariage avec Ildéfonse, roi d'Aragon, lui offrit le double titre de comtesse de Forcalquier et de comtesse de Provence faisant d'elle une puissante souveraine.

Son fils Béranger IV épousa en 1220 Béatrix de Savoie. C'est de cette alliance que devaient naître quatre filles, quatre reines : l'aînée, Marguerite, par son mariage avec Saint Louis devint reine de France, la seconde Eléonore reine d'Angleterre par son mariage avec Henri III tandis que Sancie fut reine des Romains par son mariage avec le frère d'Henri III, Richard et la quatrième, Beatrix, reine de Sicile par son mariage avec le frère de Saint Louis, Charles d'Anjou, Cette union prépare l'entrée de la Provence dans le royaume de France.

Arrivée devant l'entrée du château, avec son impressionnant mur et l'échauguette, ci-dessous vue par deux photographes, Jean-Pierre et Jean-Paul à droite.





Le portail d'entrée du château, au-dessus de la porte, le blason des Sabran, le lion, que l'on retrouvera un peu partout dans le château.



Et on monte le superbe escalier qui mène à la terrasse aménagée au XVIIème au moment de la transformation du château médiéval.



Le lion des Sabran veille sur le château et domine l'impressionnante façade classique de la partie du château construite au XVIIème.

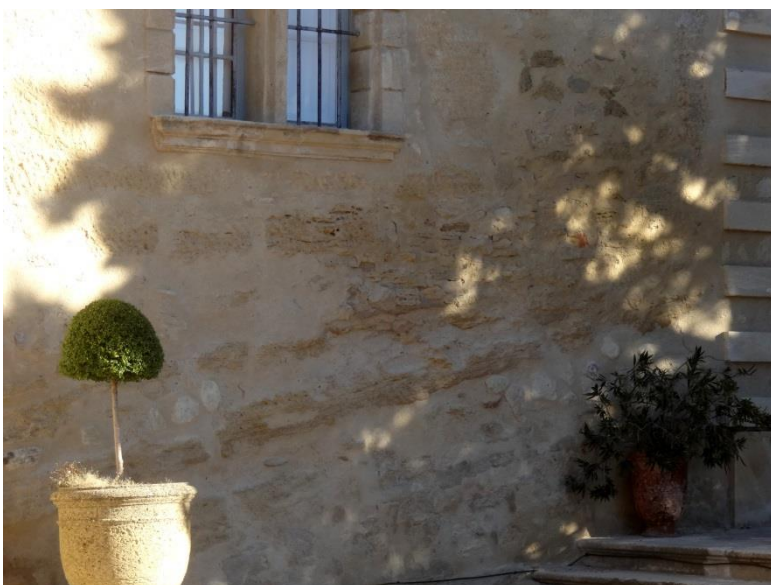




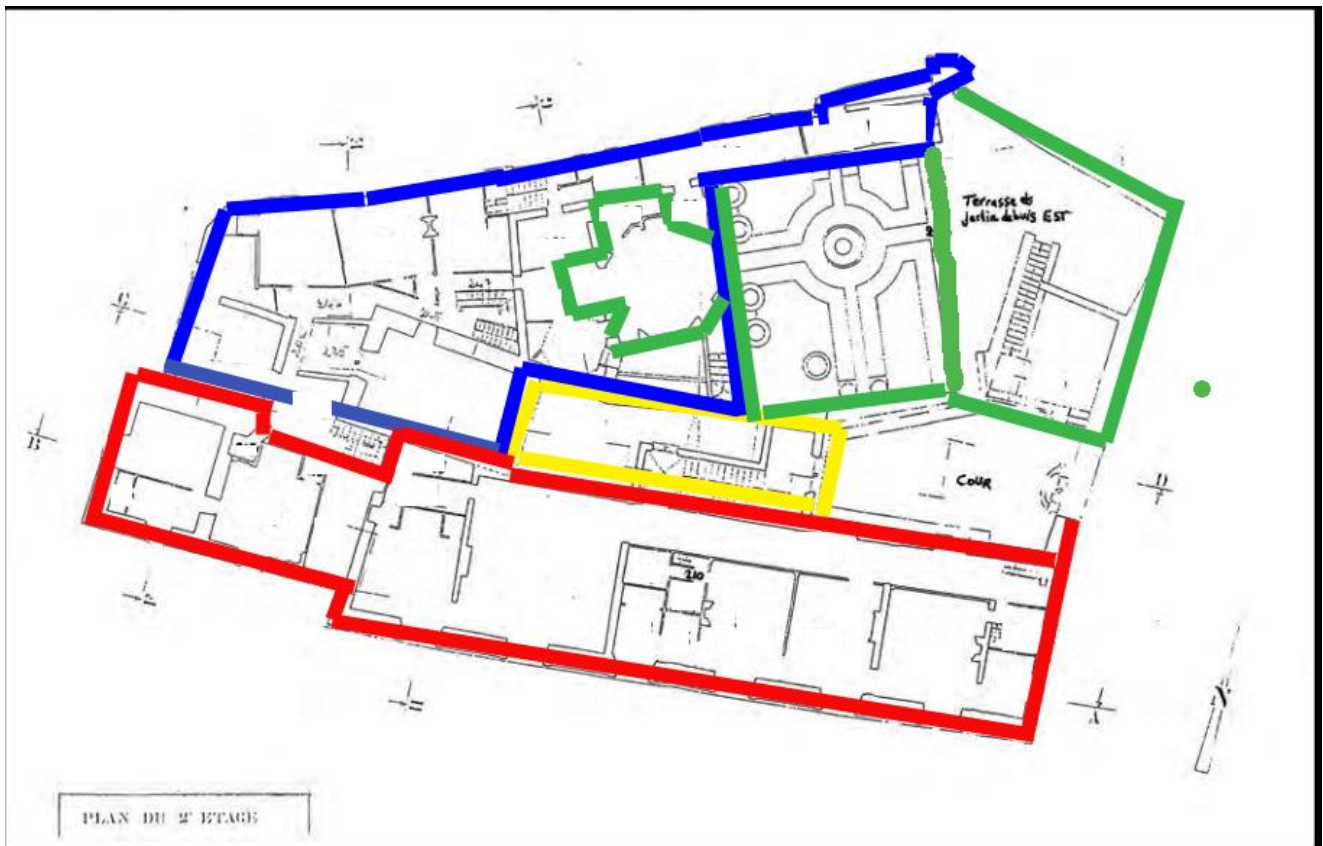
La monumentale porte d'entrée avec son décor à trois niveaux :

- la porte, encadrée de pilastres et d'un décor en pointes de diamant surmontée de volutes,
- une balustre devant la loge qui permet l'éclairage du hall d'entrée
- et le tout surmonté du blason des Sabran.

En réalité, on entrait par une porte semblable qui se trouvait juste à côté et dont on voit encore les traces.



L'architecte a adossé la façade XVIIème au rocher sur lequel est construit le château comme on l'aperçoit sur la photo.



Le plan du château permet bien de voir l'imbrication des constructions : en bleu la partie médiévale, en rouge la partie ajoutée du XVII^{ème} siècle toute en enfilade et en jaune l'astucieux entre-deux qui permet la communication entre les deux parties et enfin en vert la partie XVIII^{ème} siècle avec la chambre et le jardin sur le toit...

Les photos étant interdites à l'intérieur, celles qui suivent, ainsi que le plan ci-dessus, sont tirées du document établi par le notaire chargé de la vente en 2007, elles ne reflètent donc pas l'état actuel de l'intérieur du château. (Ci-dessous, le hall d'entrée et la partie médiévale avec le puits d'évasion, un puits sans eau, mais qui permettait d'accéder à des souterrains.)





© POINT DE VUE / LUC CASTEL

La salle à manger et son décor de gypseries dans la partie XVIIème.



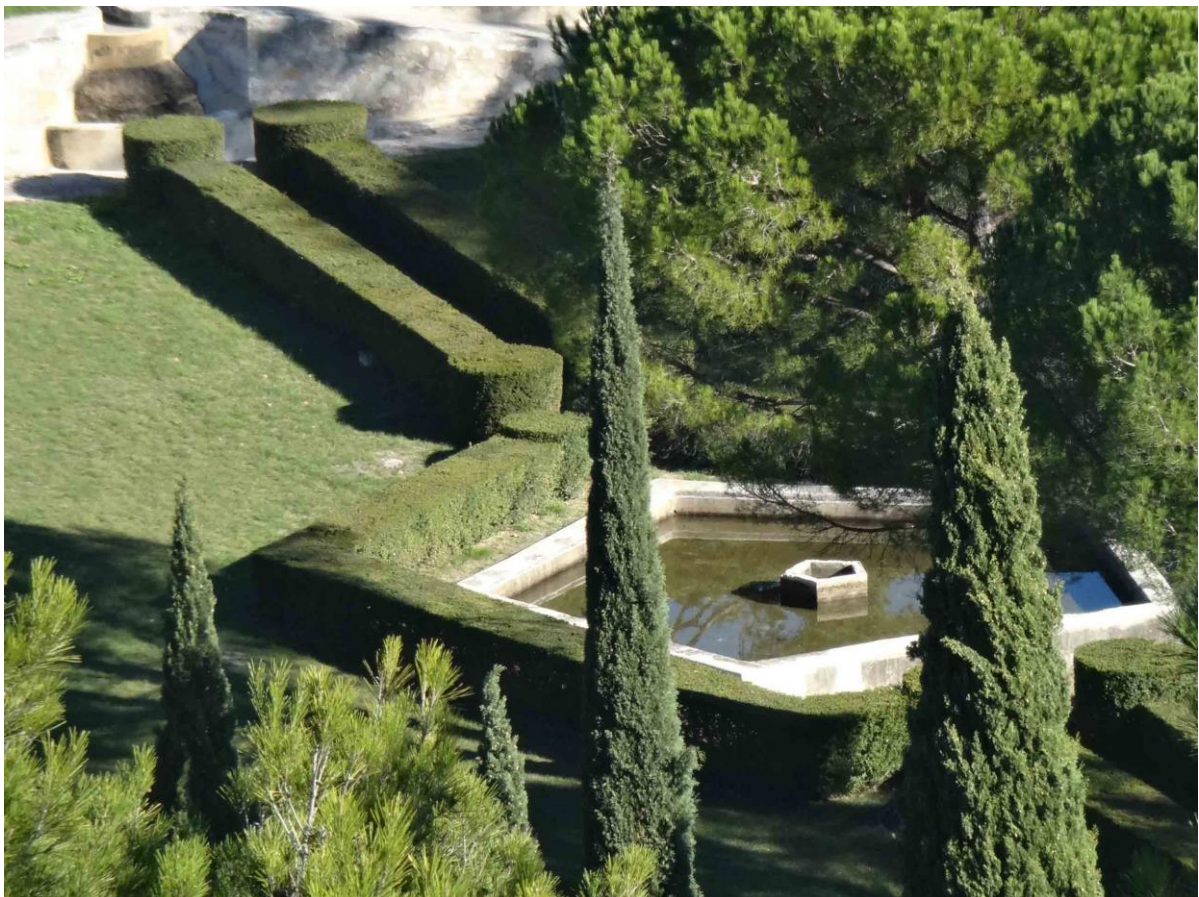
© POINT DE VUE / LUC CASTEL

La cuisine dans la partie médiévale

Enfin ce qui fait une grande partie du charme de ce château, c'est la chambre sur le toit construite au XVIIIème siècle, période où se développe le besoin d'intimité. (vues extérieure et intérieure)



De la terrasse supérieure on a une superbe vue sur les jardins du château





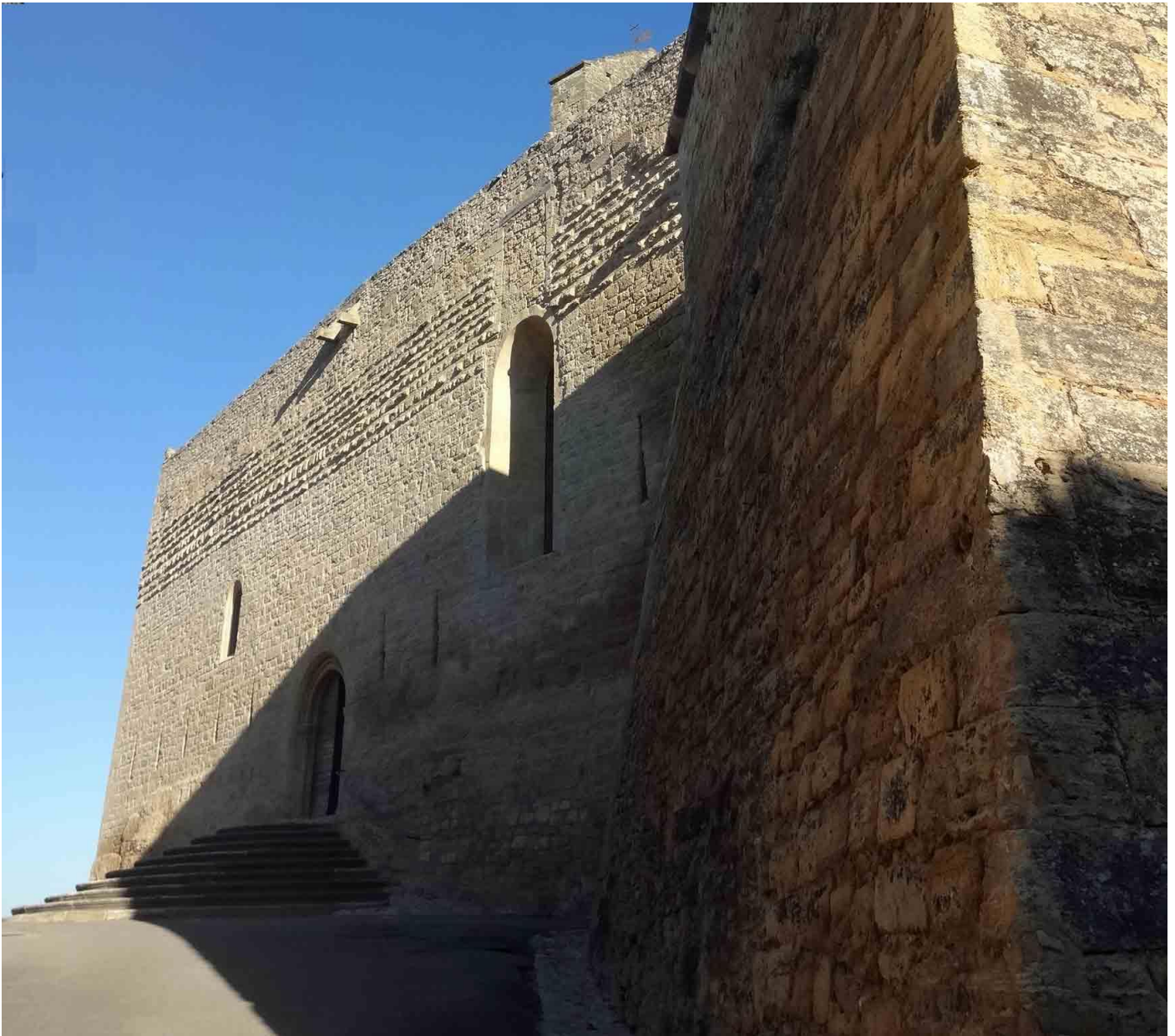
On comprend également comment le château sur son rocher était difficilement prenable.



De la terrasse de la partie du XVIIème siècle, on a également une vue très belle vue sur la vallée de l'Aigues et sur le jardin du « paradis » avec ses topiaires de buis...



Eglise Saint Martin



Construite sans doute au XII^{ème} ou XIII^{ème} siècle sur la base d'une église antérieure, l'église Saint Martin d'Ansouis est fortifiée et adossée à la muraille du moyen-âge. Les pierres de bossage sont sans doute de la récupération du château moyenâgeux. Elle a vraisemblablement servi comme cour de justice du château.

Cette église est surtout célèbre par les reliques qu'elle contient du comte Elzéar de Sabran et de son épouse Delphine.

A l'intérieur une nef unique avec des chapelles latérales contenant des retables des XVIIème et XVIIIème siècles, l'arc triomphal porte encore les restes des fresques qui l'ornaient.





Les bustes reliquaires d'Elzéar de Sabran (1285-1325) et son épouse Delphine de Signes (1283–1360).

Pourquoi sont-ils célèbres ? « Elzéar, 13 ans et la jolie Delphine, 15 ans devaient se marier. Seulement Delphine, tout juste sortie de son couvent, n'accepta qu'à contre cœur ce mariage car elle voulait garder sa virginité. Elzéar respecta son désir. Les deux époux s'engagèrent alors dans un vœu de chasteté parfaite, portés par leur amour mutuel et confiant. Ils s'efforcèrent concrètement d'assurer l'existence spirituelle et matérielle de leurs serviteurs, de leurs fermiers et de tous ceux qui vivaient sur leurs vastes domaines, tant en Provence qu'en Italie près de Naples. Quand il mourut, sans doute d'une fièvre maligne en 1323, Delphine voulut vivre dans la pauvreté, en Provence puis à Naples où elle fut traitée de folle et de nouveau en Provence à Cabrières puis à Apt où elle mourut le 26 novembre 1360. Son corps fut déposé dans la cathédrale d'Apt à côté de celui d'Elzéar, canonisé peu après (1371). Seule différence avec son mari, devenu saint : elle est déclarée seulement « bienheureuse » en 1694... »

(Histoire des saints de Provence - diocèse de Fréjus-Toulon)

Le village d'Ansois



Le village est dominé par un beffroi surmonté d'un campanile. Cet ensemble a été élevé après le siège que firent les Ligueurs en 1585 pour reprendre Ansois, bastion catholique, aux religionnaires qui l'avaient investi.

Le village comporte aussi quelques belles demeures des XVIIème et XVIIIème siècles.

Photo Jean-Paul



FIN - Réalisation J2PAM –Nov. 2014

Photos Anne Marie et Jean-Pierre